

## Processus d'adaptation chez les familles demandeurs d'asile

Felicia Heidenreich, Jean-François Bouville, Laetitia Atlani, Marie Rose Moro

Les foyers SONACOTRA ont décidé il y a quelques années, de créer des centres d'accueil pour héberger des demandeurs d'asile pendant la période d'attente de la décision de l'OFPRA quant à leur statut de réfugié. Les demandeurs d'asile sont logés, nourris et ont droit aux soins médicaux, mais ils n'ont pas le droit de travailler. La SONACOTRA en association avec l'UNICEF ont décidé de commanditer une recherche sur les processus d'adaptation chez les familles vivant dans ces lieux.

Nos enquêtes se sont déroulées dans quatre foyers de la SONACOTRA qui hébergent des demandeurs d'asile en accueil d'urgence (AUDA) ou en centre d'accueil (CADA). Deux des foyers se situent dans la banlieue parisienne et deux en province. Les personnes rencontrées ont été vues par un ou plusieurs membres de l'équipe de recherche pluridisciplinaire (psychiatre, psychologue, anthropologue).

Les familles ont en commun de demander l'asile en France et d'être hébergées dans les foyers de la SONACOTRA. Elles se différencient les unes des autres en ce qui concerne le pays d'origine, le vécu avant le départ, les motivations pour la demande d'asile, le choix de la France, le nombre et l'âge des enfants et, la composition de la famille. Certains pays sont davantage représentés dans certains foyers. Nous avons rencontré des familles venant du Rwanda, de la République Démocratique du Congo, de l'Angola, de la Côte d'Ivoire, du Bénin, de la Géorgie, de l'Arménie, de l'Azerbaïdjan, du Kazakhstan, de la Turquie, de l'Afghanistan et de la Biélorussie. Ces familles ont de un à cinq enfants âgés de zéro à vingt-trois ans. Les parents sont venus ensemble dans la majorité des cas, tandis que d'autres se sont retrouvés en France. Nous avons rencontré de nombreuses mères isolées, venant principalement d'Afrique centrale.

L'objectif central de cet étude est de rendre compte des processus d'adaptation des familles pendant leur séjour au CADA / AUDA. Elle tente notamment de distinguer les facteurs de vulnérabilité et de résilience de chacun des membres de ces familles (enfants, adolescents, adultes) et les problématiques spécifiques des uns par rapport aux autres.

Cette question a été abordé de façon pluridisciplinaire : anthropologie, psychopathologie et psychologie de l'attachement. Nous nous intéressons particulièrement à quatre angles d'analyse :

- L'influence de la période d'attente sur la transmission du parcours et de la mémoire de l'exil. Il s'agira de savoir comment joue cette période d'entre-deux dans la gestion de l'histoire passée et d'observer les effets de l'attente sur les manières d'être et de fonctionner.
- Les liens entre la perception de chacun de sa capacité d'action et d'influence (« agency ») et les symptômes psychopathologiques observés. Le regard portera sur la représentation de la maladie (somatique et / ou psychique) et l'élaboration des traumatismes vécus.
- L'influence des relations intra-familiales mises en place dans ce contexte et des modes d'attachement sur l'adaptation de chaque membre de la famille.
- Les récits construits par les parents et leurs modalités de transmission aux enfants (silences, dénis, qualités et nature de ces récits...) et l'influence de ces éventuelles narrations ou au contraire des silences sur le fonctionnement des enfants.

Dans une perspective de recherche-action, nous faisons des propositions susceptibles d'améliorer les stratégie d'accueil, d'hospitalité et d'assistance à ces familles :

- par les service SONACOTRA
- par les acteurs sociaux extérieurs (service juridiques, services médicaux, psychiatriques etc.)

Rapport d'étude consultable sur le lien de la Sonacotra :

<http://www.sonacotra.fr/documentation/etude/enfantexil.htm>

Heidenreich F, Bouville JF, Atlani L, Moro MR. Processus d'inscription dans la société d'accueil des familles en attente d'un statut de réfugiés et de leurs enfants. *L'autre* 2003 ; 4(3) : 471-4.